

Aventicum : découvertes en 1963

Autor(en): **Schwarz, G. Theodor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **27 (1963)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVENTICUM

Découvertes en 1963

La première découverte de cette campagne de fouilles fut aussi la plus belle: un *four de potiers romain* (fig. 32). C'est sur un terrain situé à la périphérie de la ville ancienne, non loin du mur d'enceinte, que des potiers se sont établis vers l'an 50 après J.C. Le sous-sol, en cet endroit, consiste en sable fin, facile à creuser; la plaine marécageuse en dehors du mur d'enceinte pouvait fournir en grande quantité l'eau, le bois, ainsi que des dépôts de terre glaise. Toutes les matières premières y étaient réunies. Notre four, construit en plaques de terre cuite brisées et reliées par un mortier spécial de couleur verdâtre, est enfoui dans le sable. Seule, la coupole avec son ouverture pour la fumée et les gaz dépassait le niveau du sol. Elle a disparu sans laisser d'autres traces que des débris de tuiles et d'argile brûlées. Du fond supérieur troué par des «flûtes» permettant aux gaz de monter parmi les vases en fabrication, seul un petit fragment subsiste. C'est la partie inférieure du four, une chambre circulaire (2,60 m de diamètre) que nous voyons. Elle est précédée par un foyer ou *praefurnium* de forme rectangulaire (90×120 cm), adossé au nord. Les petits murs placés à gauche et à droite du *praefurnium* assuraient une distribution égale de la chaleur et soutenaient en même temps le fond supérieur. Le fond du four est couvert de grandes dalles de terre cuite (48 sur 48 cm). Au moment de la découverte elles étaient recouvertes d'une couche épaisse de cendres; on y avait brûlé du bois de chêne à en juger par les quelques petits morceaux qui y sont mêlés. La hauteur des murs varie entre 90 cm et 1,20 m. – Un autre four de disposition semblable, mais plus grand (5×7 m environ) et de forme ovale, se trouve immédiatement à côté. Cependant, nous ne connaissons pas le dépôt des pièces ratées ou mal cuites qui, seul, permettrait de décider quel genre de céramiques était fabriqué dans ces fours. Les murs enfin, visibles en marge du four, appartiennent à une grande villa pourvue d'un bain privé, qui date du début du troisième siècle et succède aux abris en bois et autres constructions légères des potiers. Nous avons pu recueillir de cette demeure seigneuriale des centaines de fragments de *fresques*, sur fond blanc, représentant des animaux (cerfs, etc.) exécutés au pastel, tels qu'on les connaît à Ostie par exemple.

Dès le mois de juillet des sondages ont eu lieu le long d'une voie de détournement moderne, dans le Faubourg d'Avenches. La *nécropole ouest* d'où proviennent un nombre d'inscriptions du Musée (fouilles 1888) atteste, à part des urnes isolées, quatre types de monuments funéraires, soit 1) une sorte de chambre souterraine, avec fond en mortier et parois en maçonnerie, recouverte de dalles (?); 2) monument à colonne (ou pilier, seule la fondation carrée en est préservée); 3) édifice à cour intérieure (un rectangle de murs faibles, mais assez éloignés les uns des autres); 4) un édifice disposé en divers étages sur une pente, de construction massive, pourvu de foyers et salles diverses, peut-être



Fig. 32. Aventicum. Four de potiers romain, découvert au Conches-dessous.
En premier plan, la chambre du four, derrière le praefurnium. Photo G. Th. Schwarz.

siège d'une corporation funéraire. Toutefois, la voie romaine passant à proximité de ces monuments ne nous est pas encore connue. – D'autres sondages près du *temple* dit gallo-romain, non loin du Cigognier, nous ont fait connaître l'enceinte sacrée de ce temple et le portail d'entrée (fig. 33), flanqué d'un pilastre de marbre blanc. A une époque postérieure, un fondement très large (1,90 m), mais peu profond, fut adossé droit contre le mur de clôture et ce portail (en arrière-plan sur notre cliché). Quelle fut notre surprise de pouvoir suivre ces larges fondements, à côté du mur primitif, sur une distance de plus de 60 mètres. Monsieur Laur-Belart suggère qu'il s'agirait d'un soubassement d'escalier lorsque le niveau de tout le sanctuaire fut relevé, transformation qu'on ignorait jusqu'ici. Pourtant, à l'angle nord de l'enceinte sacrée nous rencontrons d'autres murs, posés tout simplement sur le sol de gravier, des annexes du temple



Fig. 33. Aventicum. Portail du temple gallo-romain (Grange des Dîmes).
En premier plan, le mur de l'enceinte sacrée avec un pied-droit en marbre blanc, et le seuil (à gauche), où l'on reconnaît les trous du gond et des verrous.

ajoutées après coup. Notons enfin comme résultat des nombreux sondages pour la voie de détournement la découverte d'un tuyau en plomb, en parfait état de préservation, que nous avons sorti du gravier d'une route romaine (Ile siècle après J. Chr.).
G. Theodor Schwarz

Archäologie und Nationalstraßenbau 4

1. Der gallo-römische Tempel Augst-Sichelen 2

Im Jahre 1958 hat G. Th. Schwarz auf der Flur Sichelen in Augst einen gallo-römischen Umgangstempel untersucht¹. Der geplante Bau der Nationalstraße 2 gab im Herbst 1962 Gelegenheit, etwa 300 m südlich des genannten Gebäudes einen weiteren Tempel auszugraben.

In architektonischer Hinsicht weist dieses neugefundene Heiligtum Merkwürdigkeiten auf, welche eine genauere Betrachtung verlohnen (siehe Plan Abb. 34 und Abb. 35)². Der Grundriß, ein Geviert von 22×20,5 m Seiten-

¹ Vgl. US 23 (1959) 1 ff.

² Die Tempel auf der Flur Sichelen sollen ausführlich publiziert werden in der Schriftenreihe «Ausgrabungen in Augst».